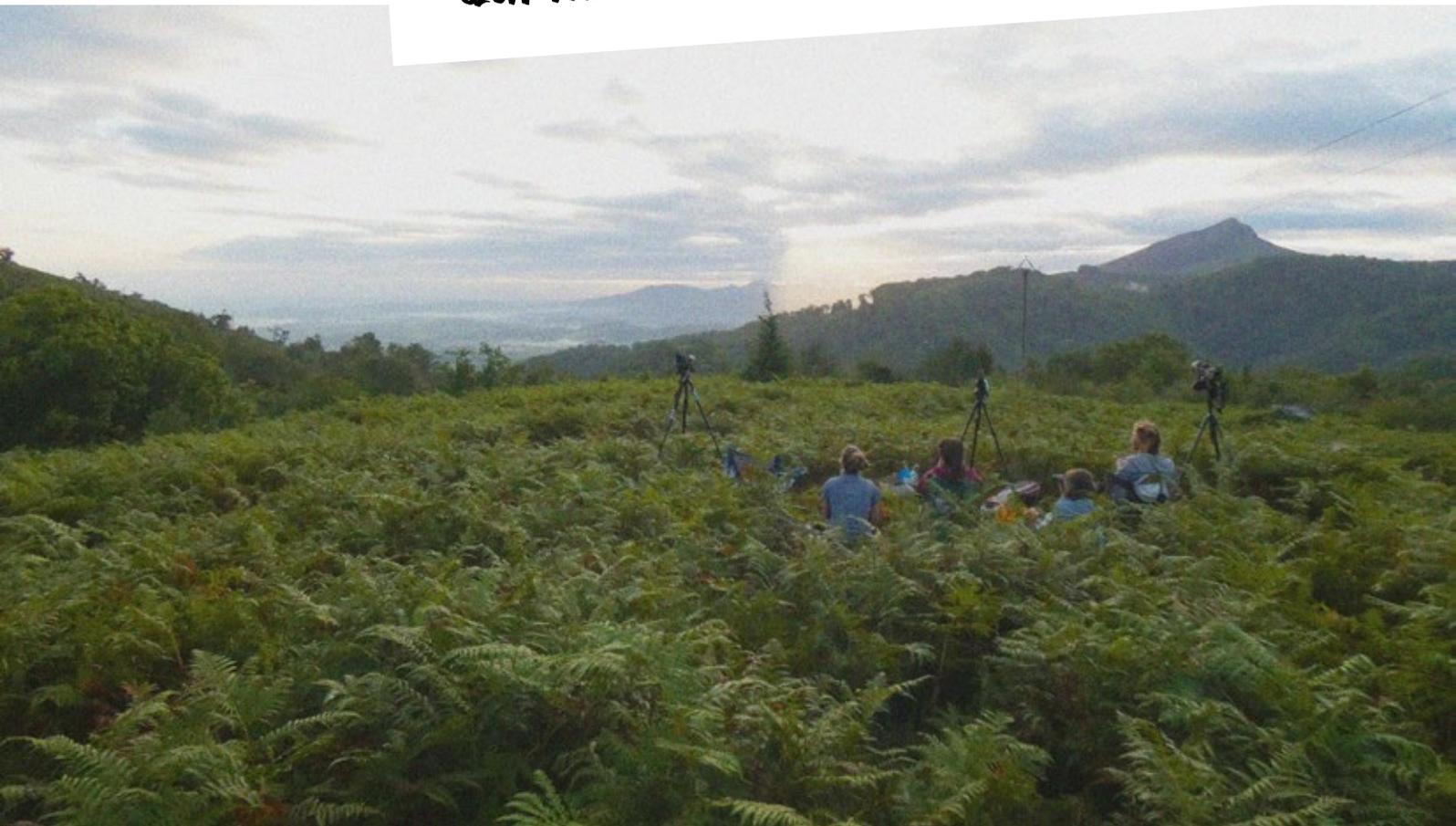




## LES NOUVELLES DE LIZA SAISON 2023

**LA CIRCU D'UNE ASSOCIATION POIDS PLUME  
QUI NE SE LAISSERA PAS PIGEONNER !**



# L'ÉDITO

## AU FIL DES SAISONS...

### RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS :

// **Karine Drost**

Vice présidente de C PAL

**2018** \_ C'est parti pour l'aventure qui relance le site de comptage avec l'ambition d'en faire plus, bien plus que ces dernières années de courageuse résistance.

**2019** \_ Ça fonctionne à nouveau, de nombreuses longues-vues s'étalent sur le spot. Un suivi remarquable poussant jusqu'à l'observation rigoureuse du tir au vol tout proche, pour construire des outils opposables à cette chasse abusive.

**2020** \_ De nouvelles infrastructures valorisant l'accueil du public nous attendent sur le col. Notre action de sensibilisation et d'animation des personnes venant à notre rencontre, menée par nos solides équipes de spotteurs et spotteuses, redouble de vigueur. Le projet de baguage et de sauvetage des Pigeons colomains est maintenant bien en place. Il permet d'en apprendre davantage sur cette espèce et des liens forts se tissent avec les filetiers d'Extalar, qui sauront nous venir en aide aux lors de la tempête Barbara qui détruira l'emblématique tipi sur le campement.

**2021** \_ Le public et les oiseaux sont au rendez-vous, le spectacle est magnifique et le projet d'écoute nocturne si problématique les années précédentes donne enfin des résultats exploitables. Le statut de site d'observation remarquable de la migration des oiseaux n'est plus à réapprouver désormais et l'association fédère de plus en plus. De nombreux stagiaires et bénévoles bénéficient d'une sérieuse formation et s'engagent à nos côtés. Les projets et les luttes ne faiblissent pas et la soirée inter-spots de fin de saison accueille de plus en plus de personnes impliquées dans les suivis de migration et venant de tous les sites de comptage Pyrénéens.

**2022** \_ Une saison marquée par des problématiques renforcées mais qui affirme la solidité de la structure mise en place.

La visibilité sur le col est altérée par la pousse des arbres. La canicule et le vent permanent de sud-ouest rendent difficile le comptage et certaines espèces voient leur effectif amoindri.

La barre des 50 000 coups de feu est franchie et l'animosité des chasseurs à notre égard se ravive suite à la diffusion du documentaire de Pierre Rigaux montrant l'étendue du massacre.

Puis ce coup dur dans le monde de la migration des oiseaux, endeuillé, suite à la disparition soudaine d'un de nos piliers Serge Barande qui nous a tant donné et inspiré.

Tu serais fier de nous Sergio, on lâche rien !

**2023** – Voici en détail les épisodes de la saison 6 enfin disponible avec tant de surprises et de rebondissements, de scénarios improbables, qu'il sera difficile de ne pas lire cette circu d'une traite.

La page 24 sera consacrée aux différentes informations à retenir autour de l'accueil du public pour cette année particulière avec une délocalisation du spot sous le col de Lizarrieta.

Le bilan du suivi de migration vous sera proposé en page 5 .

Suite aux nombreuses heures de traitement des données réalisées à l'hiver dernier, les résultats du suivi de la migration nocturne de la saison 2022 vous seront dévoilés page 16.

Une analyse sur les cris de Becs-croisés des sapins enregistrés lors de leur passage sur le col permettra de faire un focus sur cette espèce en page 20.

Un bilan de l'étude des impacts de la chasse au fusil, enrichie de nombreuses données cet automne, vous attend page 28.

Nous consacrerons la page 33 aux retours sur le projet Txolomak qui nous tient particulièrement à cœur avec le baguage et le suivi des Pigeons colombins.

Nous tenons à remercier chaque bénévole venu à notre rencontre pour nous aider à réaliser ce comptage et vivre l'aventure avec nous. Promis, il n'y a aucune erreur dans les résultats tous plus inattendus les uns que les autres et validés par notre valeureux duo mixte de permanents sans qui rien ne serait possible. Un grand merci à eux pour ce travail éprouvant et fascinant tout à la fois.

La circu tant attendue cuvée 2023 se clôturera par les dernières informations sur la vie de l'association, ses comptes et ses nouveaux membres du conseil d'administration.

**Qui a dit: «y'a plus de saison !» ?**

**À C PAL, c'est loin d'être la dernière et la prochaine  
sortira en «live» à partir du 15 août 2024...**

**Allez ! on a hâte de vous y retrouver !**

# SOMMAIRE

<b>1. Résumé de la saison.....</b>	<b>p.5</b>
- Un nouveau spot.....	p.5
- Le comptage des oiseaux migrateurs.....	p.6
<b>2. Étude de la migration nocturne à Lizarrieta.....</b>	<b>p.16</b>
<b>3. Étude des Becs-croisés des sapins.....</b>	<b>p.20</b>
<b>4. L'animation.....</b>	<b>p.24</b>
<b>5. La chasse.....</b>	<b>p.28</b>
- Le suivi des actions de chasse.....	p.28
- Étude du plomb.....	p.31
<b>6. Étude des Pigeons colomains - Le baguage.....</b>	<b>p.33</b>
<b>Remerciements.....</b>	<b>p.40</b>
<b>La vie de l'asso.....</b>	<b>p.41</b>
<b>Bulletins d'adhésion.....</b>	<b>p.43</b>

# 1. Résumé de la saison

//Maëlle Hello

Membre administratrice

## // UN NOUVEAU SPOT

La saison 2023 fut marquée par la délocalisation du site de comptage, une première depuis le début du suivi en 1988. En effet les hêtres qui poussent devant le spot habituel, gênant déjà beaucoup l'observation l'année dernière, masquent désormais complètement la sphère rendant impossible la détection des oiseaux en fond de vallée. Ce nouveau spot situé 300 m plus bas – bien qu'il soit agréable par le gain de visibilité et le calme environnant – présente le gros désavantage de voir passer bien moins de visiteur.euses ! Les occasions de partager le fabuleux spectacle de la migration ont donc été beaucoup plus rares. La cabane construite en 2020 nous a aussi manquée, pour spotter à l'abri de la pluie mais aussi du soleil qui a été très présent durant la première moitié de saison. La canicule a sévi jusqu'à mi-octobre et a mis à mal les spotteur.euses, contraint.es de se relayer pour se reposer quelques instants à l'ombre. Puis la tempête est arrivée avec son lot de journées pluvieuses et venteuses, il devenait alors compliqué d'abriter tout le monde dans la petite tente qui a su braver les éléments pour nous permettre de spotter au sec (ou presque). On espère maintenant que ce problème de visibilité soit réglé au plus vite afin que l'on puisse retrouver les conditions d'observation habituelles !

*Le nouveau spot, M.Hello*



## // LE COMPTAGE DES OISEAUX MIGRATEURS

Dès les premiers jours de comptage, une belle diversité d'espèces est contactée, avec des effectifs qui vont s'intensifier au fur et à mesure et nous permettre de battre un bon nombre de records ! Ces passages exceptionnels laisseront place à un flux tardif et très peu marqué des dernières espèces non transsahariennes, avec notamment l'absence de rush pigeons...

Pour la saison 2023, ce sont 139 241 oiseaux appartenant à 70 espèces qui ont été comptabilisés.

*Busard cendré juvénile, M.Hello*



*Épervier d'Europe, C.Blondel*





*Circaète Jean Le Blanc et Milan royal, M.Hello*

## Les rapaces

Au total, **17 870 rapaces** appartenant à 20 espèces ont franchi le col en 2023.

Cet effectif particulièrement élevé est principalement dû à la première espèce de la saison : la **Bondrée apivore**. Alors que le passage de cet oiseau est habituellement modeste à Lizarrieta (précédent record journalier de 656 individus), **cette année a vu un rush exceptionnel étalé sur trois jours les 3, 4 et 5 septembre avec respectivement 1 245, 3 269 et 2 074 individus !!**

Un moment historique dans l'histoire du suivi. Il est difficile d'expliquer la raison de cet événement, mais le faible effectif de bondrées observées au col d'Organbidexka notamment laisse à penser que le vent de nord-est a pu décaler le flux plus à l'ouest que d'habitude.

Les busards ne sont pas en reste, en particulier le **Busard cendré et le Busard des roseaux**, pour qui les records saisonniers ont été battus. Le record journalier a également été battu à deux reprises pour le premier !

**279 individus de Balbuzard pêcheur** ont été comptés, là encore on a eu un record saisonnier et journalier, avec notamment de très belles observations dans la lumière du soleil couchant. Cette espèce est observée toute la saison, le

gros du passage étant généralement durant la première moitié de septembre. Sur la deuxième moitié du mois, c'est au tour du **Circaète Jean-le-Blanc** de faire son passage. 150 individus ont été comptabilisés, un chiffre qui se situe dans la moyenne et un pic de passage toujours très régulier autour du 24 septembre.

Même s'il n'y a pas eu de journée dépassant les 100 individus pour l'**Épervier d'Europe**, son passage soutenu en continu aura permis d'établir un nouveau record saisonnier avec 1 403 individus.

Ce n'est pas le cas pour le Faucon crécerelle, pour lequel il manquait 2 individus seulement pour battre le record saisonnier, où le précédent record journalier de 80 a été battu deux fois les 4 et 15 octobre avec respectivement 123 et 130 individus ! Cette première journée a d'ailleurs été intense puisque des records ont été battus pour trois espèces ce jour-là. La plupart des bénévoles étaient débutant.es et venaient d'arriver, c'était bien le bordel mais tout le monde a été au top et s'est investi à fond pour que le comptage se passe merveilleusement bien !

En parlant de records, ceux du **Faucon hobereau** ont également été battus en journalier et saisonnier. Cette espèce verra également une donnée très tardive

avec un individu observé le 8 novembre. Dernier faucon à passer en migration, le **Faucon émerillon** aura largement battu son record saisonnier, mais aussi journalier à trois reprises les 14, 15 et 22 octobre avec respectivement 14, 18 et 13 individus.

Si cette saison fut marquée par des effectifs importants pour beaucoup d'espèces, ce n'est pas le cas du **Milan royal** dont il s'agit de l'année la plus basse enregistrée depuis 2018. Bien qu'il ait été vu quasi quotidiennement à partir de début octobre, il n'y a pas vraiment eu d'importante journée de passage et il est possible que le gros des effectifs ait passé le col après la fin du comptage. En résumé, les effectifs ont été globalement très au-dessus de la moyenne, en particulier pour les espèces transsahariennes. Parmi les migrateurs partiels, comme pour le **Milan royal**, la **Buse variable** et le **Busard Saint-**

**Martin** sont également sous la moyenne. Pour les espèces moins communes, on peut noter le passage de **6 individus de Faucon d'Éléonore**, **5 d'Élanion blanc**, **4 de Busard pâle et un jeune Aigle royal migrateur** qui aura passé la nuit dans la vallée avant de reprendre sa route vers l'Espagne le lendemain matin.

Les rapaces locaux ont également leur lot de surprises. Le **Gypaète barbu** est un occasionnel à Lizarrieta, il n'est pas observé tous les ans et quand c'est le cas ce n'est pas plus d'une fois par saison. En 2023 ce ne sont pas moins de 13 observations qui ont eu lieu, et pour au moins trois individus différents !

Les observations d'**Aigle royal** sont quant à elles en augmentation, mais elles ont été particulièrement nombreuses cette année avec notamment de belles attaques du couple sur des cormorans et cigognes noires.

## Focus sur le balbu

Le 9 octobre, l'équipe présente sur le spot a pu voir passer de près un Balbuzard pêcheur bagué, une bague métal sur la patte droite et une plastique sur la patte gauche. Après un examen minutieux des photos, la bague plastique a pu être lue (bleu foncé avec le code 123 en blanc), celle-ci est destinée à être lue à distance afin de suivre les mouvements des oiseaux. Le responsable du programme de baguage a été contacté et nous a répondu quant à l'identité de cet oiseau : il a été bagué poussin le 10 juillet 2018 à Conon Bridge dans le nord de l'Écosse et c'est la première fois que cet oiseau a été identifié en dehors du Royaume-Uni !



Balbuzard pêcheur bagué, M.Hello

Les rapaces à Lizarrieta				
Espèce	2023	Max (2018-2023)	Moyenne (2018-2023)	Min (2018-2023)
Aigle botté	71	84	60	45
Aigle royal	1	1	0,2	0
Circaète Jean-le-Blanc	150	227	141	94
Balbusard pêcheur	279	279	206	144
Bondrée apivore	9 708	9 708	3 862	1 880
Buse variable	110	328	214	110
Busard cendré	107	107	68	39
Busard des roseaux	1 214	1 214	645	366
Busard pâle	4	4	2,8	1
Busard Saint-Martin	108	145	132	108
Busard cendré/pâle	4	4	2,3	0
Busard Saint-Martin/cendré/pâle	5	6	2,7	0
Busard spec.	13	13	5,5	1
Milan noir	124	194	103	45
Milan royal	3 352	7 630	4 669	3 352
Milan spec.	1	1	0,3	0
Épervier d'Europe	1 403	1 403	1 097	808
Faucon crécerelle	644	645	453	286
Faucon d'Éléonore	6	6	2,7	1
Faucon émerillon	161	161	108	78
Faucon hobereau	327	327	239	197
Faucon pèlerin	19	19	3,2	0
Faucon spec.	23	26	18	9
Élanion blanc	5	26	10,3	1
Rapace spec.	30	30	22	13
Vautour percnoptère	1	1	0,5	0
Vautour fauve	Local	-	-	-
Gypaète barbu	Local	-	-	-
<b>Total rapaces</b>	<b>17 870</b>	<b>-</b>	<b>12 068</b>	<b>-</b>

## Les passereaux

Comme en 2022, cette saison fut une très bonne année à passereaux. Seules quelques espèces sont comptées de manière régulière sur le col.

Si le passage de l'**Alouette lulu** a été dans la moyenne avec 437 individus, celui de l'**Alouette des champs** a été exceptionnel ! Le record établi l'année dernière a été plus que doublé, trois journées ont dépassé les 10 000 individus dont presque 20 000 le 31 octobre ! Ce jour-là la sphère était remplie de passereaux, bien que les fringillidés ne soient pas comptés les observateur.ices ont remarqué un passage très important de ceux-ci.

La **Bergeronnette printanière** a été un peu plus tardive que la normale, le pic

de passage habituel étant généralement début septembre il a eu lieu cette année autour du 18 septembre, mais le passage assez soutenu aura tout de même permis d'établir un nouveau record saisonnier. Le **Bec-croisé des sapins** est également compté, avec cette année une étude particulière sur l'enregistrement des cris qui vous est présentée en page 20. L'environnement du nouveau spot était bien plus favorable à l'observation des oiseaux en halte, les spotteur.euses ont donc eu l'occasion de contacter des espèces moins habituelles tels que le **Tarier des prés**, le **Torcol fourmilier**, la **Rousserolle effarvate** ou encore la **Pie-grièche écorcheur**.

Les passereaux comptabilisés à Lizarieta

Espèce	2023	Max (2018-2023)	Moyenne (2018-2023)	Min (2018-2023)
Alouette lulu	437	525	320	212
Alouette des champs	59 514	59 514	19 260	1 098
Alouette spec.	173	780	340	157
Bergeronnette printanière	5 858	5 858	3 989	2 607

Gobemouche noir, M.Hello



Rouge queue à front blanc, M.Hello



Tarier pâtre, M.Hello





Cigognes blanches, M.Hello

## *Cigognes, grues, ardéidés et Cie*

Cette année, les ardéidés ont été peu nombreux à passer le col, en tout cas de jour. Les grandes lignes de hérons en fin de journée nous auront manqué ! Quelques belles observations ont tout de même eu lieu comme ce groupe mixte **Héron cendré / Héron pourpré / Grande Aigrette** le 26 septembre, ou ce groupe de 38 individus de **Héron garde-bœufs** le 4 septembre. Cette espèce est d'ailleurs la seule dans cette famille avec un effectif saisonnier bien supérieur à la moyenne.

Les cigognes, elles, changent la donne, puisque les précédents records saisonniers des deux espèces ont été plus que doublés ! La **Cigogne blanche** totalise 15 068 individus, avec une journée record à 1 470 et un vol groupé exceptionnel de 901 oiseaux, un spectacle magnifique ! Les raisons de cette augmentation soudaine sont difficiles à expliquer, l'espèce étant migratrice partielle, les mouvements migratoires peuvent être plus aléatoires que pour les migrateurs stricts. La **Cigogne noire** quant à elle a dépassé toutes nos espérances en cette journée

du 16 septembre où deux groupes très proches l'un de l'autre totalisaient 105 oiseaux, du jamais vu à Lizarrieta. Le total saisonnier s'élève à 345 pour cette espèce.

En fin de la saison, les vols de la **Grue cendrée** se sont fait désirer et le total de 1 315 est extrêmement bas par rapport à la moyenne... Avec un maximum journalier de 293, les journées ont paru bien silencieuses par rapport à d'habitude ! Elles ont tout de même fini par passer mais bien après la fin du comptage le 15 novembre. Ce retard de migration a été constaté de manière générale en Europe, la météo estivale qui a perduré jusqu'à octobre a probablement une influence sur ces départs tardifs.

### Autres espèces principales à Lizarrieta

Espèce	2023	Max (2018-2023)	Moyenne (2018-2023)	Min (2018-2023)
Oie cendrée	5	568	128	2
Martinet à ventre blanc	22	150	33	0
Grue cendrée	1 315	59 513	29 920	1 315
Vanneau huppé	1 740	7 395	2343	277
Bécassine des marais	27	30	14,7	2
Goéland argenté	1	8	1,5	0
Goéland leucopnée	7	70	34	0
Goéland brun	120	245	128	41
Goéland spec.	993	2313	1432	993
Cigogne noire	345	345	164	92
Cigogne blanche	15 068	15 068	7 013	3 536
Grand Cormoran	3 008	5 944	4 721	3 008
Spatule blanche	192	265	166	51
Héron garde-bœufs	49	49	9,2	0
Héron cendré	282	819	438	138
Héron pourpré	17	48	21	2
Grande Aigrette	37	66	33	6
Héron (Ardea) spec.	31	72	36	4
Aigrette garzette	4	19	6,3	0

*Spatules blanches*, M.Hello



*Cigognes blanches*, M.Hello





*Pigeons colombrins, M.Hello*

# Les pigeons

À l'image de la Grue cendrée, le passage des pigeons a été extrêmement tardif et cette saison n'aura pas connu de rush des oiseaux bleus... Cette phénologie particulière ne concerne pas le **Pigeon colombrin**, dont les effectifs sont dans la moyenne et aux dates habituelles. L'espèce a d'ailleurs été contactée jusqu'à tard en groupes monospécifiques. C'est le **Pigeon ramier** qui est le grand absent de cette fin de saison, les premiers groupes de plus de 100 oiseaux sont arrivés fin octobre et le pic journalier est de seulement 6 834 oiseaux le 8 novembre... Eux aussi passeront en grande majorité après le dernier jour de comptage.

Les pigeons à Lizarieta				
Espèce	2023	Max (2018-2023)	Moyenne (2018-2023)	Min (2018-2023)
Pigeon biset domestique	13	22	14,5	6
Pigeon colombrin	8 872	12 287	7 893	5 388
Pigeon ramier	5 358	37 354	20 275	4 306
Pigeon spec.	17 149	610 581	339 668	17 149
<b>Total pigeons</b>	<b>24 445</b>		<b>347 243</b>	



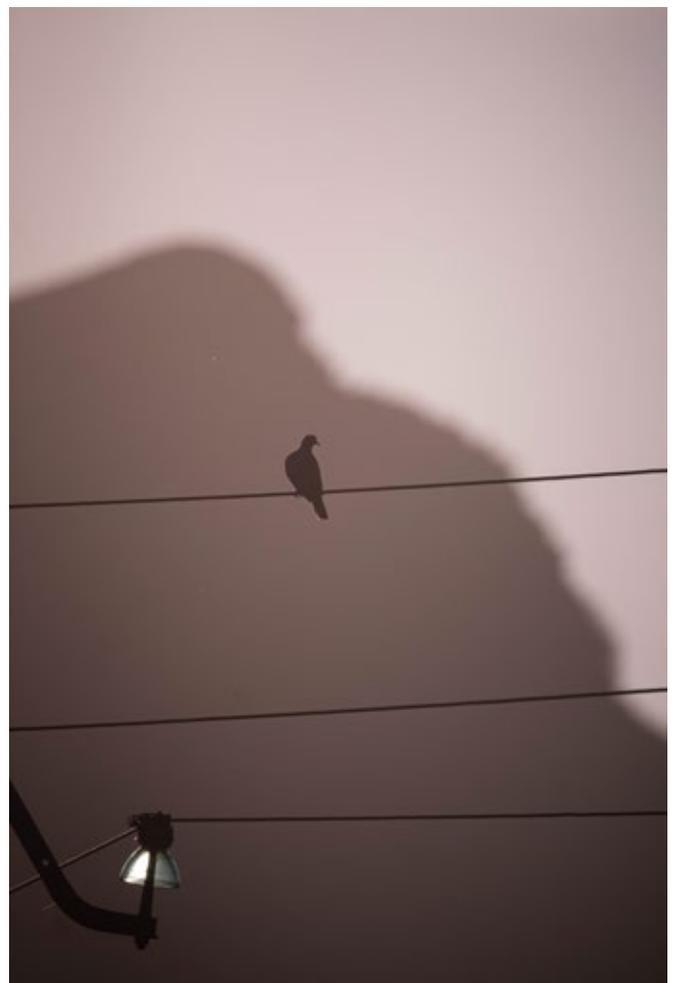
*Pigeons colombrins, M.Hello*



Torcol fourmilier, M.Hello

## Autres observations notables

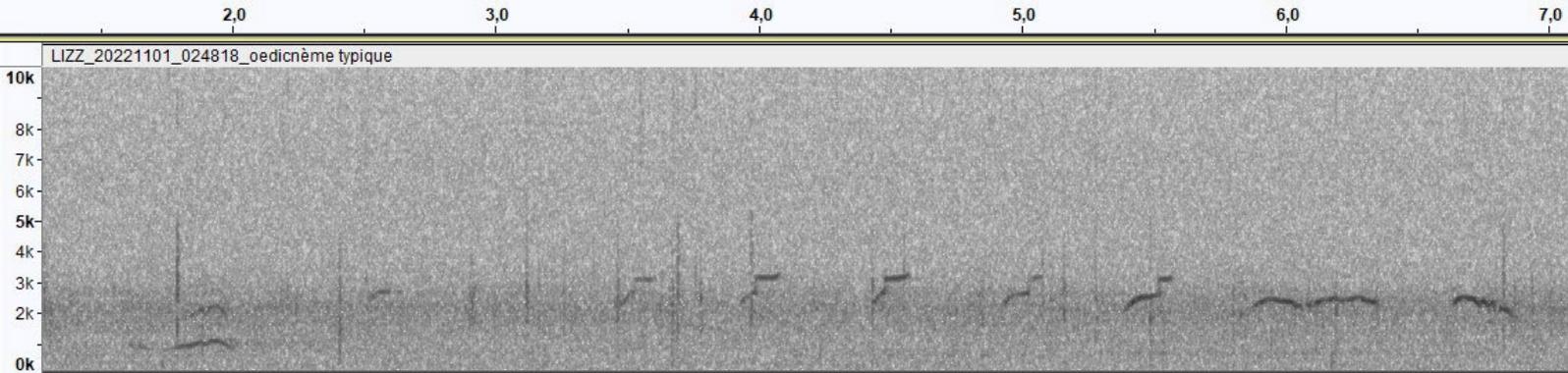
Enfin parmi les espèces moins souvent observées sur le spot, on peut noter le passage en migration de trois individus de **Coucou gris** et deux de **Tourterelle turque**, ces deux espèces n'avaient été vues qu'une seule fois depuis 2018. Plusieurs espèces de limicoles ont également été observées, dont la troisième mention de **Grand Gravelot** pour le spot avec un groupe de 17 individus le 30 août, ainsi que le **Chevalier gambette** avec un groupe de 11 individus le 3 novembre (l'espèce n'avait pas été contactée depuis 1993 !). Deux **labbes** sont passés sur fond d'Atxuria, malheureusement trop loin pour déterminer s'il s'agissait de labbes parasites ou pomarins. On retiendra également l'observation en migration active d'une **Huppe fasciée** (24 octobre), huit individus de **Cisticole des joncs**, neuf de **Moineau domestique**, le traditionnel groupe du **Guêpier d'Europe** (19 le 19 août) et la première mention pour le spot d'une **Rémiz penduline** le 22 octobre !



Tourterelle turque, M.Hello

*Toutes les données de la saison et des saisons précédentes sont à retrouver sur les sites :*

*> [Trektellen.org](http://Trektellen.org) (saison complète)  
> [Migration.net](http://Migration.net) (du 15 septembre au 15 novembre).*



Sona Oedictème criard

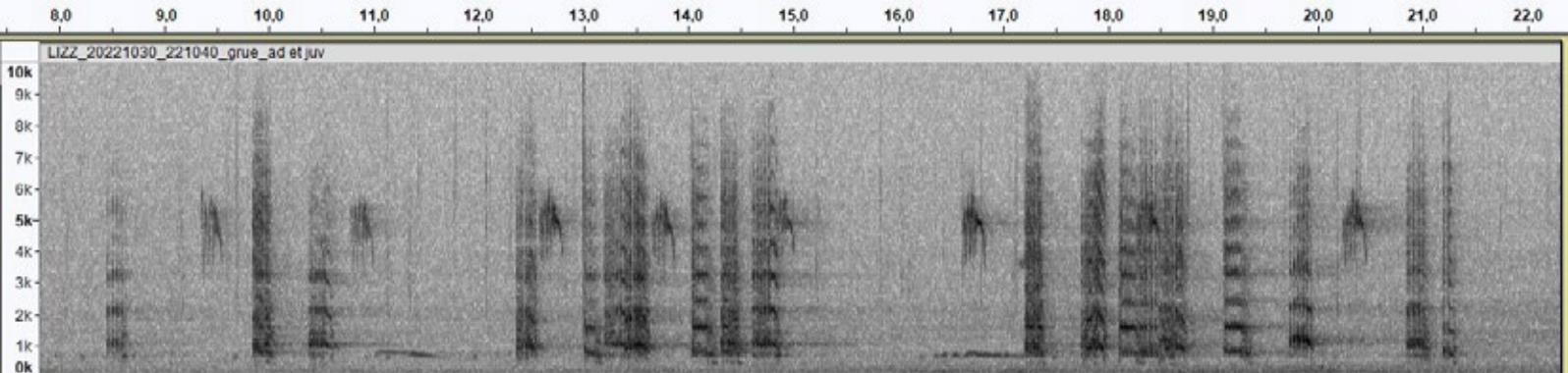
## 2. Étude de la migration nocturne à Lizarrieta *Enfin une année de référence !*

//Étienne Rogeau  
Trésorier

Comme vous l'avez peut être suivi dans les précédentes *Nouvelles de Liza*, les tentatives d'étude de ce qui se passe au dessus du col pendant la nuit se répètent depuis quelques années avec des progrès constants, autant en terme de longueur que de qualité de suivi. Des éléments passionnants sont déjà apparus depuis 2019, mais c'est durant l'année passée que nous sommes parvenus pour la première fois à réaliser quelque chose qui peut se targuer d'être une véritable saison de référence.

L'élément déterminant a été d'ordre technique, apporté par la collaboration avec le projet *Vol de Nuit* porté par la LPO France ([plus d'info via ce lien](#)). Dans ce cadre, un micro de type SM4 a été installé sur le col, qui a enregistré toutes les nuits entre la fin juillet et le début du mois de novembre 2022. L'aspect très chronophage du travail consistant à éplucher les enregistrements après la saison n'a pas permis d'inclure les résultats dans les *Nouvelles de 2022*, raison pour laquelle ils vous sont présentés avec un an de décalage.

**Au total ce sont près de 1 100 heures qui ont été enregistrées et analysées, soit à peu près la même durée que pour le suivi diurne. L'objectif premier de ce suivi est de mettre en évidence la diversité spécifique du cortège des migrateurs qui passent de nuit à Lizarrieta, leur importance relative, ainsi que leur répartition phénologique au cours de la saison. La dimension quantitative est bien sûr très complexe puisque, par principe, on ne peut pas compter les oiseaux qui ne crient pas. C'est la raison pour laquelle les chiffres qui vont vous être présentés sont parfois exprimés en nombre de cris et parfois en nombre d'individus ou de contacts, suivant ce qui semble le plus pertinent.**



*Sona Grues juvéniles et adultes*

## RÉSULTATS

### PHÉNOLOGIE DU PASSAGE :

Le début de saison est principalement animé par le passage du **Chevalier guignette** et des premiers **ardéidés** (**Bihoreau gris** et **Héron cendré** essentiellement). **Le pic de passage de ce chevalier a eu lieu le 5 août avec 444 cris dénombrés** (minimum de 36 individus), ce qui semble être une quantité remarquable en comparaison des autres sites suivis sur [trektellen.org](http://trektellen.org).

Après la mi-août arrivent les premiers **gobemouches gris** et **noirs**, ainsi qu'une plus grande diversité de **limicoles** (autres **chevaliers**, **Courlis corlieu**) et d'ardéidés (**Héron pourpré** et **Blongios nain**).

L'arrivée de septembre installe la présence de nombreux passereaux trans-sahariens (**gobemouches**, **Bruant ortolan**, **Pipit des arbres**, **Bergeronnette printanière**), toujours accompagnés de beaux passages de hérons et bihoreaux ainsi que de limicoles de temps à autres.

Lorsque l'automne se dessine le cortège évolue peu à peu vers des migrateurs partiels tels que la **Grive musicienne** et le **Rougegorge familier**. Les premiers **vanneaux huppés** sont également entendus.

Enfin, à partir du mois d'octobre la **Grive musicienne** devient omniprésente (plus de 4 000 cris durant la nuit du 11 au 12 octobre), fréquemment accompagnée par la **Grive mauvis** et par quelques **rougegorges** (281 cris pour au moins 126 individus la nuit du 30 au 31 octobre). Les cris des vols de **Grue cendrée** emplissent périodiquement le sonagramme et quelques autres espèces passent régulièrement comme le **Merle noir**, **l'Œdicnème criard** ou encore **l'Effraie des clochers**.

### CONTACTS REMARQUABLES :

Ce type de suivi est par nature destiné à recenser des espèces que l'on ne voit pas migrer de jour, mais toutes ces espèces ne sont pas pour autant d'énormes surprises. Des **gobemouches**, en halte, sont vus quotidiennement autour du spot en août et septembre, de même que des rougegorges en septembre et octobre. D'autres espèces, qui cumulent une abondance relativement importante et des mœurs loquaces, étaient déjà régulièrement entendues depuis le campement (**Héron cendré**, **Bihoreau gris**, **Chevalier guignette**, **Chevalier cul-blanc** ou encore **l'Œdicnème criard**). Au delà de préciser et de documenter le passage de ces espèces, ce suivi permet de découvrir la présence d'oiseaux dont il est bien moins évident

qu'ils survolent parfois le col. En voici quelques exemples :

- alors que les goélands sont des oiseaux observés très fréquemment sur le col (plusieurs milliers par saison), **les mouettes** le sont beaucoup moins (une année sur deux sans aucune observation). Cette saison de suivi nocturne a montré des résultats bien différents avec presque autant de **mouettes rieuses** (trois fois un individu) que de goélands (cinq indéterminés en deux groupes)

- la **Sterne caspienne** n'a jamais été observée à Lizarrieta (alors qu'elle migre assez fréquemment de jour) mais a été contactée par l'enregistreur à trois reprises cette année, dont une fois par un groupe comportant au moins deux adultes et un individu juvénile

- bien que présentant des effectifs faibles, il est toujours amusant de découvrir le cri d'un **râle**, d'une **foulque** ou d'une **poule d'eau**, oiseaux que l'on a du mal à se représenter migrant au dessus d'un col pyrénéen !

- certains limicoles sont réputés pour être très inféodés aux zones côtières et n'étaient par conséquent pas vraiment attendus sur les enregistrements. C'est le cas du **Tournepierre à collier**, ainsi que de la **Barge rousse** (cette dernière a même été identifiée à deux reprises cette saison !)

- certains rapaces nocturnes effectuent une migration importante, c'est le cas de certaines populations d'**Effraie des**

**clochers**. La relative abondance de l'espèce nous permet de le constater clairement à Lizarrieta

- la **Pie-grièche écorcheur** étant une espèce qui réalise une migration automnale par la voie orientale il semblait bien moins probable de la contacter que sa cousine la Pie-grièche à tête rousse, dont la population française doit traverser les Pyrénées pour rejoindre Gibraltar et l'Afrique. S'agissait-il d'un oiseau ayant niché en Espagne et ayant franchi les Pyrénées pour contourner la Méditerranée par le nord ?

## TABLEAU DE SYNTHÈSE DES PRINCIPALES ESPÈCES CONTACTÉES :

Espèces	Nombre de migrateurs
Blongios nain	5
Bihoreau gris	127
Héron cendré	124
Héron pourpré	18
Aigrette garzette	13
Œdicnème criard	20
Vanneau huppé	17
Pluvier doré	1
Pluvier argenté	1
Grand Gravelot	9
Petit Gravelot	5
Pluvier guignard	5
Courlis corlieu	7
Barge rousse	5
Tourneperre à collier	1
Bécasseau variable	5
Bécassine des marais	3
Chevalier guignette	143
Chevalier cul-blanc	20
Chevalier gambette	2
Chevalier sylvain	1
Chevalier aboyeur	8
Mouette rieuse	3
Goéland indéterminé	5
Sterne caspienne	5
Râle d'eau	3
Gallinule poule d'eau	3
Foulque macroule	2
Grue cendrée	724
Effraie des clochers	32
Pie-grièche écorcheur	1
Alouette lulu	3
Alouette des champs	128
Grive musicienne	5121
Grive mauvis	1115
Merle noir	80
Merle à plastron	5
Rougegorge familier	578
Gobemouche gris	156
Gobemouche noir	22
Bergeronnette printanière	92
Pipit farlouse	24
Pipit des arbres	129
Bruant ortolan	44



Bec-croisé des sapins, E. Rogeau

# 3.

## Première étude de la composition du cortège des Becs-croisés des sapins passant à Lizarrieta

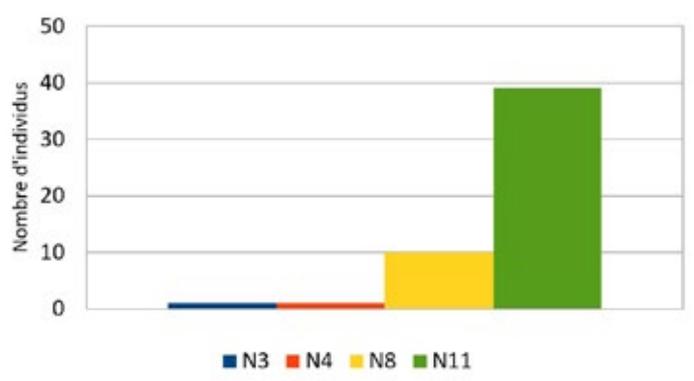
//Étienne Rogeau  
Trésorier

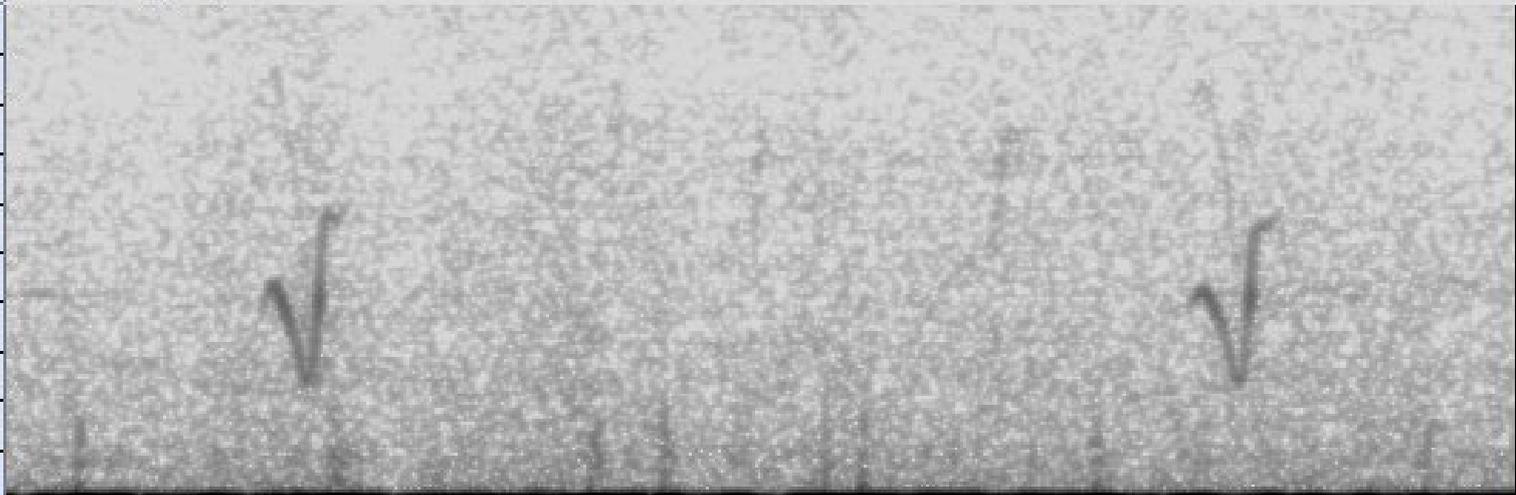
L'étude des cris de Bec-croisé peut renseigner sur la provenance des individus, par l'identification de leur type vocal (voir cet article). C'est ce qui a motivé une partie de l'équipe à tenter d'enregistrer les cris des individus passant à proximité cette année. Le matériel n'était pas très performant et l'enregistrement pas systématique mais l'objectif étant purement exploratoire, en voici les résultats.

Au total 519 individus de Bec-croisé des sapins ont été dénombrés par les observateurs cette année. Parmi eux, 23 groupes comprenant un total de 226 individus ont pu être enregistrés avec une qualité suffisante pour identifier des types vocaux. Le nombre estimé d'individus ayant effectivement émis des cris tombe à 51 individus

au total, soit près de 10 % de tous les becs-croisés comptés. Cette dernière précision est rendue nécessaire par le fait que tous les individus ne crient pas nécessairement lors de l'enregistrement et que les groupes peuvent être composés d'individus présentant différents types vocaux, comme c'est arrivé sur deux enregistrements.

Alors que 16 types vocaux sont potentiellement entendables dans le pays basque (avec une probabilité très variée), ces 23 enregistrements ont révélé quatre types vocaux différents.



10k  
8k  
7k  
6k  
5k  
4k  
3k  
2k  
0k

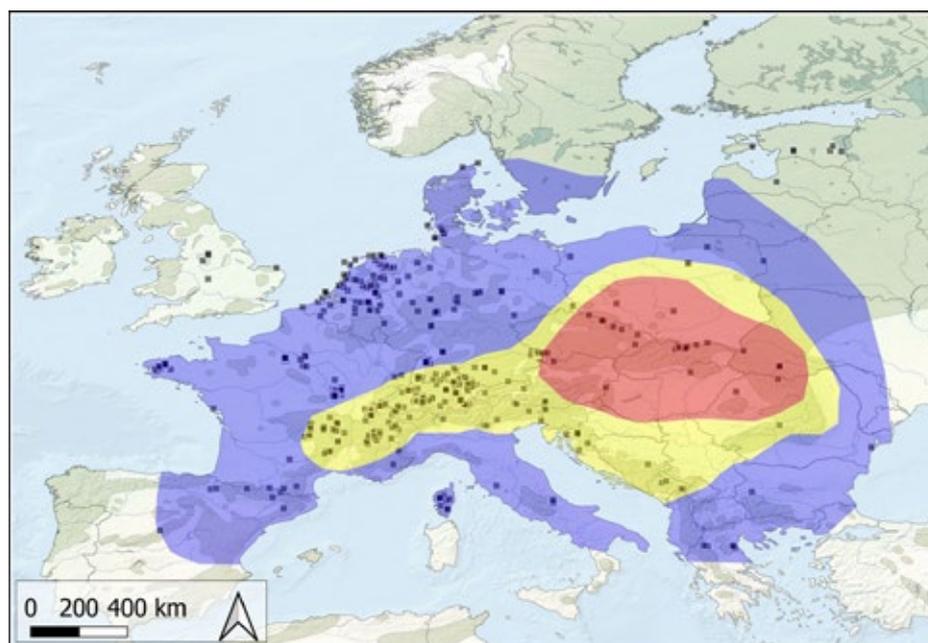
*Sona Bec croisé type N11*

Le type N11, représentant 76 % des individus enregistrés, est émis par une population dont la zone de nidification préférentielle se situe en Europe centrale, autour de la Slovaquie. C'est un type fréquemment contacté en Europe occidentale mais pour lequel on peut tout de même remarquer que le pays basque constitue pour l'heure la limite sud-ouest de son « aire d'invasion ».

Le type N8, atteignant 20 % des becs-croisés contactés, concerne des oiseaux

qui nichent essentiellement en Sibérie, sans que les connaissances actuelles permettent de localiser plus précisément sa zone de reproduction préférentielle.

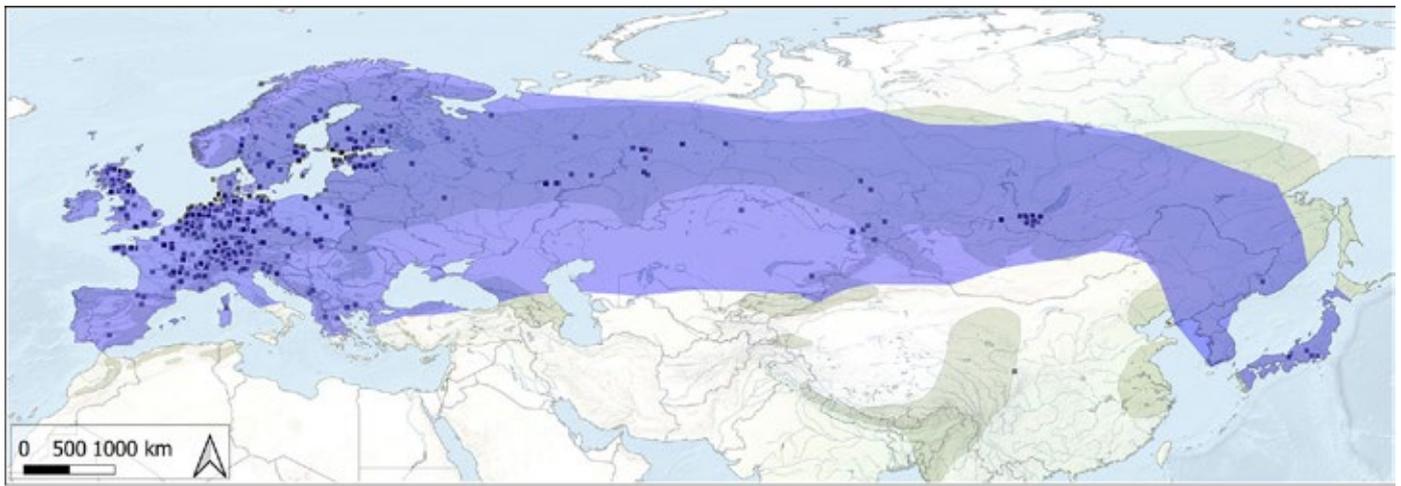
Les deux individus appartenant au type N3 et N4 sont eux aussi issus de populations sibériennes, avec des «aires d'invasion» légèrement plus septentrionale. Une fois encore nos enregistrements se situent en frontière de l'aire de distribution connue pour ces types vocaux.



Distribution of call type N11

■ core breeding area  
■ primary invasion area  
■ secondary invasion area

■ records of call type N11  
■ distribution of Common Crossbill

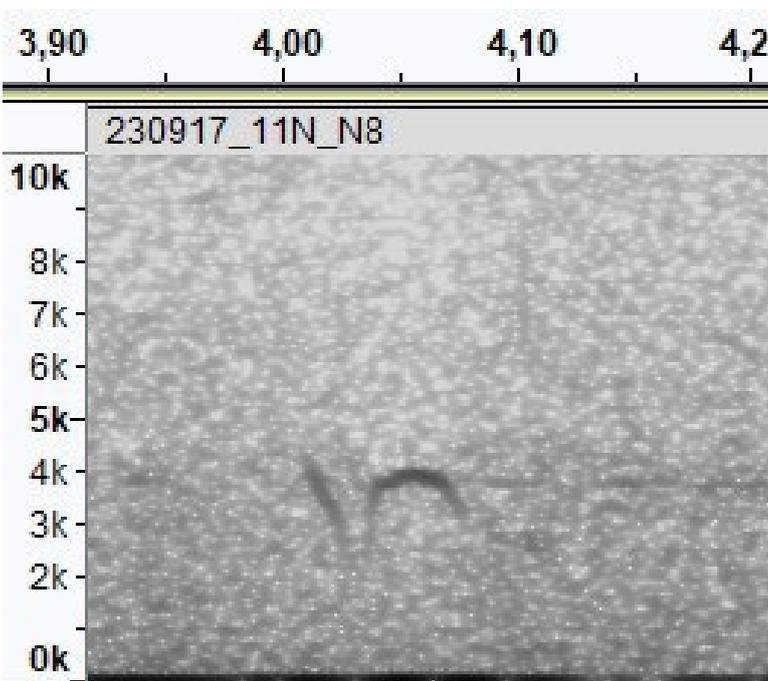


Distribution of call type N8

■ distribution area

• records of call type N8

■ distribution of Common Crossbill



Sona Bec croisé type N8

**Il est remarquable que tous les becs-croisés enregistrés viennent de l'autre bout du continent, alors qu'aucun oiseau présentant le type vocal de la population pyrénéenne n'a été contacté. Cela pourrait s'expliquer par de bonnes conditions d'alimentation dans leur aire principale, les cantonnant dans la partie plus centrale de la chaîne.**

## PERSPECTIVES

La reconduction d'un échantillonnage équivalent dans les années à venir pourrait permettre de comparer les cortèges de Bec-croisé qui passent par Lizarieta en automne. Il est probable que la composition de ceux-ci varie considérablement d'une année à l'autre étant donné la nature irruptive de cette espèce, dont les déplacements découlent des fluctuations irrégulières de sa ressource alimentaire.

# 4. L'animation

// Fabien Delorme

Membre administrateur

## (SE) RENDRE VISIBLE

**Animation.** Le fait que ce terme accompagne *comptage* et *protection* dans le nom de l'association en dit long. Cette activité est une des facettes de ce qui fait pour nous l'essence même d'un spot de migration, le partage.

Le partage sur un spot, c'est bien des choses, mais il sera question ici du partage que l'on a avec les nombreuses personnes qui viennent en balade sur le col de Lizarrieta. Partage de connaissances, mais surtout d'un geste simple : celui de lever les yeux au ciel, pour apercevoir quelques *autres* qui tissent le vivant avec nous, échantillon à plumes parmi tant d'autres...

Partage d'émotions : émerveillement, joie mais aussi colère, indignation. Communiquer, partager ce qui se passe au-dessus et autour de nous et que l'on peut voir, *si l'on regarde*.

Mais pour partager le *visible*, il faut dans un premier temps l'être soi-même, visible ! Et il va sans dire qu'avec notre nouveau spot situé légèrement en contre-bas du parking, à 3 minutes à pied, tout ce que l'équipe de C PAL a pu gagner en visibilité sur les oiseaux passant en fond de vallée, elle l'a perdu sur sa propre visibilité qu'en ont les milliers de visiteur.euses du col. En effet, sur toute la saison, très peu de personnes sont venues échanger avec nous sur le nouveau spot, à savoir **354** (alors que sur 2018-2022, le nombre moyen de personnes venant discuter avec nous est de **6 365**).



Sur la première moitié de saison, aucune permanence n'a été effectuée depuis le parking. Afin que les très nombreuses personnes s'arrêtant sur le col puissent toujours trouver un minimum d'information au sujet du suivi de la migration, même en l'absence de bénévoles, les panneaux présentant les espèces majeures du site et leurs effectifs du comptage en cours étaient laissés en permanence au niveau du parking (avec aussi une pancarte les invitant à nous rejoindre en contre-bas !).

**Si cette absence d'accueil sur le parking était à déplorer, elle était assumée par l'association. En effet, cette situation a permis de faire ressortir que ne pas pouvoir spotter depuis le parking à cause des arbres devenus trop grands n'est pas un problème pour seulement C PAL: beaucoup de visiteur.euses le regrettent également. Aussi nous espérons que tout sera fait dans les meilleurs délais pour que spotteur.euses et visiteur.euses se retrouvent sur le parking comme il en a toujours été.**

Ceci dit, à partir du mois d'octobre, une dynamique s'est naturellement mise en place au sein des bénévoles afin d'assurer un accueil posté sur le parking. Beaucoup de personnes y viennent pour le légendaire passage de la *palombe*, ça tire dans tous les sens et le *Gifs* (Groupe d'Investigation de la Faune Sauvage) y est présent pour ne compter que la *palombe*. Or il est pour nous impératif que les personnes qui viennent alors n'évoquent pas ce seul sujet et que des questions autres que « ça passe ? » – les palombes – soient abordées, tout comme les dérives du ball-trap qui y est pratiqué. En assurant ainsi une permanence presque quotidienne depuis le 06 octobre, les bénévoles de C PAL ont pu échanger avec 759 personnes.

Il n'est pas rare que l'on nous demande ce que l'on peut bien regarder comme ça, toute la journée, car visiblement il n'y a rien. Mais visiblement aux jumelles, le ciel se remplit de silhouettes ailées, de vols en V... « L'invisible » devient visible, ou plutôt le visible devient vu, et c'est une tâche accomplie pour C PAL. Mais l'association a également à cœur d'échanger autour des nombreuses problématiques liées à la pratique du tir au vol. Comme chaque année, nous disposons pour cela d'un tableau résumant le nombre de coups de feu entendus depuis le 1er octobre et la pollution qui en découle (en plomb, en jupes...), mais aussi de l'observation directe, avec des coups de feu incessants ou encore les

comportements méprisant le vivant dont font preuves les postes visibles depuis le parking. Des matinées à **6 000, 7 000, 9 000** coups de feu : des milliers de grives abattues par quelques dizaines de chasseurs, des centaines d'oiseaux qui meurent dans les bois, ou qui tombent quelques mètres trop loin du chemin pour que leur bourreau ne se donne la peine d'aller les chercher dans la végétation. Un carnage qui nous révolte, nous indigne, mais qui n'est visible que quelques heures, celles pendant lesquelles il a lieu. Après ces matinées – très souvent faibles en ce qui concerne l'affluence des visites du col – le site retrouve sa quiétude automnale. Rien ne pourrait laisser imaginer à une personne non avertie que ce beau col a été le théâtre d'un sinistre spectacle (si ce ne sont les jupes éparpillées autours des postes ou le long du chemin de randonnée). Au vu de la révolte qu'il peut y avoir pour certain.es d'entre nous, le pouvoir des mots et des chiffres paraît parfois bien faible pour être en mesure de dénoncer comme il se doit cette



pratique et ces matinées macabres. Aussi, cette année particulièrement, nous avons tenu à rendre visible un autre « invisible ». D'autres oiseaux que ceux en train de passer dans le ciel : ceux dont le voyage s'est arrêté ici, brutalement, pour rien. Pour s'amuser. Pour les rendre visibles, nous faisons une brève expédition dans les bois

après une matinée de chasse, afin de les ramasser et exposer leurs cadavres sur le parking.

Après de grosses matinées de chasse, il pouvait ainsi facilement y avoir une vingtaine d'oiseaux morts accumulés au niveau du point de vue aménagé sur le parking. Cette action s'est vue accompagnée de l'étalage de centaines de jupes en plastique et de quelques cartouches que nous avons

ramassées autour des postes et du sentier.

Cette accumulation de jupes, cette exposition macabre se voulait être une action « coup de poing » assumée des personnes en charge de l'animation. Elle choquait, dérangeait, pouvait susciter de l'étonnement, de la compréhension,



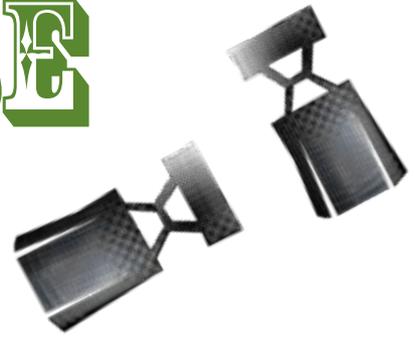
mais aussi de l'agacement, que ce soit envers les chasseurs ou envers nous, c'est selon. Mais le but était bien de montrer l'ampleur des dégâts de cette pratique, de rendre visible ce que cachent les bois. Et sans surprise, pour une certaine catégorie de personnes, ces cadavres passant d'invisibles à visibles passaient de non problématiques à problématiques. Mais pourquoi des dizaines de grives abattues pour rien seraient un problème quand elles gisent mortes sur un parking, et non quand elles sont dans les bois ? Cette action voulait aussi questionner ce raisonnement absurde, ce deux poids deux mesures.

**Enfin, que peu s'émerveillent de *l'invisible* dans le ciel ou que peu s'offusquent de celui dans les bois, il ne tient qu'à nous qu'il soit vu. Rendre visible *l'invisible*... invincible envie de C PAL, alors à l'année prochaine à Lizarrieta !**

# 5. LA CHASSE

## SUIVI DES ACTIONS DE CHASSE

//Guillaume Hayart  
Vice-trésorier



Comme le dit si bien Henri Tachan, «la chasse c'est le défoulement national». J'ajouterais que c'est le défoulement international et que le loisir d'exterminer des êtres vivants ne s'arrête pas aux frontières. Mais les oiseaux eux s'y arrêtent par milliers ! Non pas pour se reposer lors de leur long et fastidieux voyage migratoire, mais pour finir en pâté, sur le toit d'un poste, dans une poubelle ou encore en vacillant à cloche patte dans les bois. Une triste chanson qu'on ne connaît que trop bien, et qui cette année encore a rythmé les matinées des mois d'octobre et de novembre.

Cette année, le spot n'étant plus situé sur le parking, nous n'avions pas de visibilité sur les postes 19, 20 et 21. La mission de surveillance de ces postes étant pour nous indispensable, des bénévoles se sont relayé.es pour assurer une présence minimum sur le col. Cette mission est pour nous capitale, elle permet à la fois d'assurer le suivi de chasse depuis le parking, mais également de se montrer aux yeux du Gifs (Groupe d'Investigation de la Faune Sauvage) et d'assurer un accueil naturaliste pour les visiteur.euses. Il était hors de question de laisser le col à la merci d'un discours pro-chasse sans pouvoir y répondre et sensibiliser sur les pratiques abusives ainsi que sur la migration de tous les oiseaux.

**Le suivi des actions de chasse a ainsi pu être réalisé quasiment chaque jour à partir du 14 octobre et totalise cette saison 1458 oiseaux tués, dont 1127 (77%) ramassables et 331 (23%) non ramassables.**

**Du côté des espèces protégées, les grands gagnants de la loterie cette année sont le Merle à plastron, le Pouillot véloce, le Pinson des arbres, l'Alouette lulu et de nombreux passereaux non identifiés, des «dommages collatéraux» des tirs sur des vols mixtes de grives et passereaux.**

Cette saison totalise pas moins de **53 319 coups de feu**. Ces derniers ont été comptabilisés depuis le spot et viennent ajouter un nouveau record à cette année 2023 déjà riche en la matière. C'est de manière on ne peut plus symbolique que l'intensité maximum des coups de feu a été atteinte le jour de la Toussaint : **9 571 en quelques heures...** des centaines d'oiseaux tués rien que sur les quelques postes surveillés : un massacre. Et ce n'était pas le bouquet final puisque le cumul des **7, 8 et 9 novembre a**

## **TABLEAU DE CHASSE :**

**Comptabilisé par C PAL**

**TOTAL COUPS DE FEU : 53 319**

**OISEAUX TUÉS : 1458**

**- Jour de la Toussaint :**

**9 571 coups de feu**

**- 7, 8, 9 novembre :**

**15 000 coups de feu**

**- 1,7 tonne de plomb**

## **SCORES PAR ANNÉE**

<b>PAN PAN</b>	<b>Kg de plomb</b>
2018 : 8571	274
2019 : 23 190	742
2020 : 10 508	367
2021 : 18 830	602
2022 : 53 125	1 700
2023 : 53 319	1,700

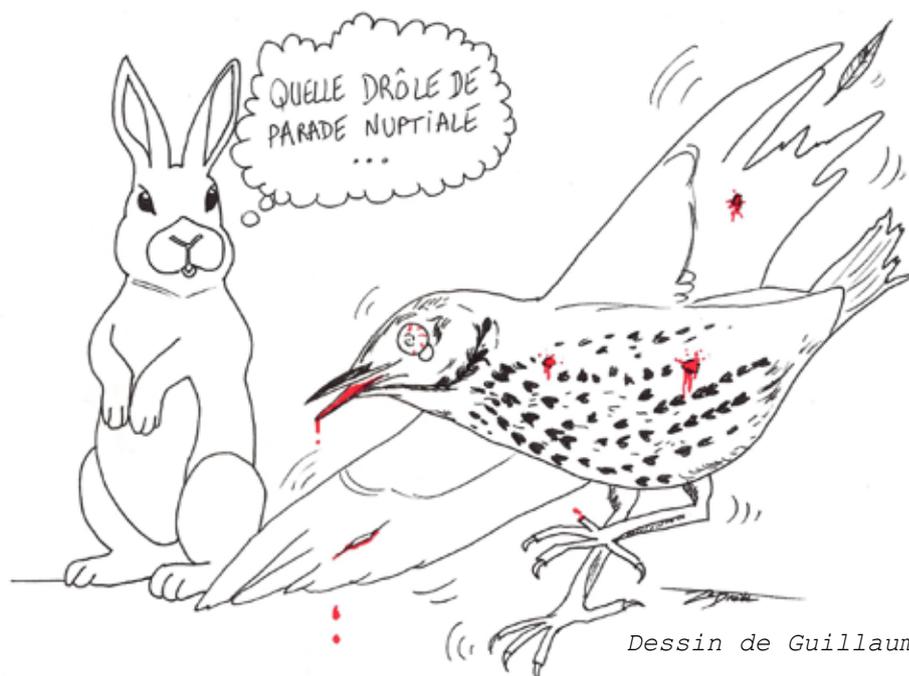
**atteint presque 15 000 coups de feu...** Nous rappelons qu'au-delà de la destruction massive d'oiseaux cela signifie aussi le rejet d'autant de bourres en plastique dans la nature et de plus de **1,7 tonne de plomb sur quelques kilomètres de crêtes.**

Qui dit nouvelle année dit aussi nouvelles expérimentations. En effet, il était plutôt rageant de suivre uniquement les 3 premiers postes visibles depuis le parking, qu'on commence à bien connaître. Ce qui n'est pas le cas du reste de la ligne de crête, qui abrite sûrement des comportements similaires sans que nous ayons pu le vérifier. Grâce au nombre de bénévoles motivés suffisant, nous avons pu simultanément répondre à cette inconnue, continuer le suivi de chasse habituel et compter les oiseaux migrateurs.

À l'instar de quelques hardis randonneurs et randonneuses, nous avons osé franchir les dangereuses crêtes afin d'observer de plus près notre sujet d'étude. Il faut s'imaginer une simple balade, téléphone ou appareil photo en main, afin de capturer les instants magiques procurés par cette chasse non sélective. Nous voyant approcher, certains chasseurs aguerris sont sans tarder aller prévenir leurs collègues de notre arrivée. Leurs yeux affutés eurent-ils décelé chez nous quelque intention belliqueuse ? C'est fusil en main que l'un des occupants du poste 11 vint à notre rencontre nous sommant de partir. Pour résumer, on nous a reproché de gêner la chasse, de faire peur aux oiseaux, de les provoquer, qu'on n'avait pas le droit d'être là, que c'était dangereux et surtout qu'ils avaient payé cher pour être là donc ils avaient bien le

droit de faire ce qu'ils veulent, que les accidents ça arrive et c'est comme ça on n'y peut rien (par rapport aux espèces protégées tirées). Leurs menaces d'appeler la Guardia Civil se sont vite calmées à la vue d'un pouillot trouvé sur un poste non loin du leur. À noter que nous nous trouvions sur un chemin communal et qu'ils ne pouvaient pas nous empêcher de partir. Nous sommes donc revenus plusieurs fois, dès le lever du jour et avec des fiches pour effectuer le suivi de chasse sur les postes 11 et 12. Nous n'avons pas été déçus. À titre d'exemple, on peut commencer par la Toussaint où 379 oiseaux ont été tués sur les postes habituels contre 409 sur les postes 11 et 12, avec un taux d'oiseaux non ramassables de 30 %. Le 7 novembre, 247 grives ont été tuées en 5h30 de suivi, dont 174 ramassables (70%) et 73 non ramassables (30%). C'est **3 fois** plus que sur les postes 19, 20 et 21 le même jour (74 oiseaux tués en 4h de suivi), avec un taux de réussite une nouvelle fois inférieur à la moyenne de 23%. Un massacre que personne n'avait pu chiffrer jusqu'à cette année.

Cette expérience nous a montré plusieurs choses. Premièrement, les chasseurs ne veulent absolument pas qu'on les observe, auraient-ils des choses à cacher ? On sait en tout cas qu'ils changent leur comportement quand nous sommes là et qu'ils préviennent tous leurs collègues. Assurer une présence sur ces postes permet de maintenir une pression sur eux, et de leur faire comprendre que la ligne de crête ne leur appartient pas, qu'ils n'y font pas ce qu'ils veulent. De plus lors de chaque altercation verbale, ce sont quelques grives qui passent au-dessus de leur tête sans être tirées, ce n'est pas grand-chose mais ça fait plaisir. Il serait donc plus qu'appréciable de continuer à faire ça l'an prochain, et de le généraliser petit à petit à l'ensemble des crêtes espagnoles et françaises afin de maintenir une pression constante. Cela dépendra évidemment du nombre de bénévoles motivé.es et disponibles l'an prochain pour ce genre d'action.





## OMELETTE AU PLOMB

//Adrien de Montaudouin  
Président de C PAL

De 2018 à 2022, plus de 3,6 tonnes de plomb de chasse ont été déversées dans l'environnement à proximité directe du col de Lizarrieta (dénombrement des coups de feu restreint à la sphère auditive). Le plomb fait partie des métaux lourds reconnus dangereux pour la santé humaine au-delà d'une certaine concentration et susceptible de résider et de s'accumuler dans les sols et dans les organismes. Dans ce contexte de chasse intensive exempte de toute réglementation sur le nombre de coups de feu, l'utilisation du plomb dans les munitions interroge sur le devenir de cet élément dans le sol.

Avec le concours de la plateforme M&Ms Eléments majeurs et métaux traces, rattachée à l'université de Bordeaux, C PAL s'est lancée dans une étude visant à détecter la présence de plomb dans le sol et dans les organismes vivants, et à en évaluer la concentration. De 2021 à 2022, 29 échantillons (16 échantillons de sol, 12 échantillons de matière organique et 1 échantillon de sédiment récolté au fond d'un abreuvoir) ont été collectés autour du col et analysés en laboratoire. Le rapport d'étude complet est disponible en annexe de la circulaire, mais en voici résumé les principaux résultats — — — >

## Résumé des résultats



**Du plomb a été détecté dans tous les échantillons de sol et la moyenne des concentrations est deux fois supérieure à la valeur seuil qui définit qu'un sol (à usage sensible<sup>1</sup>) est pollué ou non. Ce qui signifie que, d'après les résultats de l'étude, le site Natura 2000 du col de Lizarrieta pourrait être considéré comme pollué au plomb...**



**Du plomb a été détecté dans 8 des 12 échantillons de matières organiques (champignons, végétaux et crottin de cheval) à des concentrations 10 à 420 fois supérieures à la concentration dite naturelle (qui est logiquement proche de 0 puisque le plomb devient rapidement un poison pour les organismes vivants). En se référant à la directive de la Commission Européenne fixant les teneurs maximales autorisées pour certains contaminants dans les denrées alimentaires, les champignons où le plomb a été détecté présentent une concentration 4 à 14 fois supérieure à cette norme, de même que la courge collectée dans un potager qui présente une teneur également supérieure à la norme sanitaire autorisée.**



**La présence de plomb dans les excréments équins et dans les sédiments récoltés au fond de l'abreuvoir suggère une potentielle contamination des animaux d'élevages.**



**Du plomb a été retrouvé dans l'échantillon de mousse récolté dans l'eau d'une source potable située à 1,5km du col, ce qui laisse à penser que le plomb a circulé par les eaux d'infiltrations et la nappe.**

<sup>1</sup>Sites non sensibles = sites industriels et à usages commerciaux. Sites sensibles = sites résidentiels avec cultures et jardins potagers.

Le 12 décembre 2023 s'est tenu à la Maison de la Communauté à Urrugne le Comité de Pilotage (COFIL) des sites Natura 2000 «Le Massif de Larrun et de Xoldokogaina» et «Le Col de Lizarrieta». La Communauté d'Agglomération Pays Basque, en charge de l'animation de ces sites, y a dressé le bilan de l'année en cours et les perspectives pour l'année à suivre devant une assemblée hétéroclite composée d'élus.es, de maires, de représentant.es d'associations de défense de l'environnement et de fédérations de chasseurs, de scientifiques, de particuliers et de différents membres des services de l'état. À cette occasion, C PAL a demandé un temps de parole afin de présenter devant la trentaine de membres du COFIL les résultats de l'étude sur la présence de plomb dans les sols et les organismes vivants. C'est d'une oreille attentive que les organisateur.ices du COFIL et les membres de la commission ont écouté l'intervention. On notera également que pour la première fois la problématique de la chasse a été abordée en tant que telle, de par la pollution au plomb et le rejet de plastique. Il va sans dire que ces nouvelles n'ont pas plu au représentant des fédérations de chasseurs qui s'est fendu d'un discours peu convaincant

sur le ramassage des douilles et l'origine du plomb «pas forcément issue de la chasse».

Enfin, C PAL a revendiqué que la problématique de la chasse soit reconnue dans toute l'ampleur de son impact et qu'elle fasse l'objet d'une concertation et/ou d'un groupe de travail au sein du COFIL. Comme les répercussions sanitaires sortent du cadre de la directive des Natura 2000, C PAL s'est également adressée directement aux élu.es concerné.es et aux services de l'état présents afin qu'ils.elles embrassent pleinement et sérieusement le sujet. En premier lieu, il a été demandé qu'une étude complémentaire et plus poussée soit réalisée. En second lieu que la commune concernée prenne ses responsabilités et informe ses administré.es de la potentielle menace. Enfin, que soient déconseillées certaines activités à commencer par la cueillette des champignons. Une mesure qui risque de ne pas passer inaperçue si jamais elle voit le jour...



# 6. Le baguage des Pigeons colombins

//Michel Leconte

Bagueur

**J. Tanguy le Gac écrivait en 1975 à propos «de cette chasse collective très élaborée qui dénote une très fine connaissance, empirique sans doute, du comportement de la palombe...**

**La disparition totale de la chasse aux pantières, progrès écologique, sera un appauvrissement ethnologique. Nous suggérons ici que cette technique se mette au service de la science, par le baguage, et non plus à celui du commerce et du meurtre. Nous saurons alors, incidemment, si la passion de ces hommes de chasse pour la nature nous est compréhensible ou ne se justifie que par les assassinats et le profit ».**

Le Pigeon colombin (*Columba oenas*) est classé en annexe II partie B de la Directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages. A ce titre il n'est chassé qu'en France, Espagne et Portugal sur l'axe de migration qui traverse l'Europe pour atteindre l'ouest des Pyrénées. Alors que les populations de Pigeons colombins ont tendance à augmenter de façon modérée entre 1980 et 2022 (<https://pecbms.info/trends-and-indicators/species-trends/all/yes/species/columba-oenas/confidential/yes/?search=columba%20oenas>) à l'échelle européenne et des populations qui migrent en automne au Col de Lizarieta (<https://www.trektellen.nl/site/yeartotals/2135/2023>) dénombrées par C PAL ([https://www.C\\_PAL-migration.fr/](https://www.C_PAL-migration.fr/)).

A l'inverse, les effectifs capturés annuellement en Navarre à la palombière d'Etxalar (Etxalarko Usategiak) déclinent à long terme (1972-2022) comme dans les 9 autres pantières basques (Lanne, Naphal, Osquich, Gatagorena (arrêtée en 2014), Lantabat, Lecumberri, Olobi, Aaldudes, Sara). Nous pouvons donc supposer que les conditions de captures des pigeons ont évolué négativement de façon indépendante.

Pour approfondir la compréhension des conditions de capture nous avons décidé de proposer aux « Usazaleak » d'Etxalarko usategiak de baguer un certain nombre de Pigeons colombins capturés lors de leur migration automnale.

Depuis 2019, nous avons donc entrepris, en complément du programme de suivis des effectifs de pigeons colombins migrants organisé par l'association C PAL, de baguer des pigeons colombins. L'objectif de cette opération, en plus de sauver quelques vies, est de mieux connaître l'origine et la destination des migrants transpyrénéens de Pigeon colombin (*Columba oenas* Linnaeus, 1758) et leur stratégie migratoire (nombre et durée des haltes migratoires) voire calculer la survie des oiseaux.

Le site de capture est situé en Navarre au lieu-dit « Etxalarko Usategiak » (Etxalar Palomeras) (43,25488 N/-1,613225 O) sur la commune d'Etxalar (Navarra). La saison de baguage des oiseaux débute dès l'ouverture de la chasse aux filets du 1er octobre au 20 novembre. La phénologie migratoire postnuptiale du

Pigeon colombin s'étend du 5 août au 18 novembre (dates extrêmes) dans les Pyrénées occidentales, avec un passage concentré lors des deux premières décades d'octobre. A moins d'un kilomètre à vol d'oiseau des pantières, sur le col de Lizarrieta (64-Sare) s'effectue en simultané un dénombrement d'oiseaux migrateurs où le flux de Pigeons colomains est en moyenne de 7 893 pigeons/an entre 2018 et 2023 (sans dénombrer les oiseaux indiscernables dans les gros vols de pigeons migrateurs). Le col de Lizarrieta est ainsi le premier site d'importance nationale où l'espèce est la plus abondante en migration (LORMÉE, 2022). Entre 1981 et 2023, 50 % du flux était atteint à la mi-octobre, avec un pic-jour compris entre le 7 et le 11 octobre (Zénoni, 2001), le 7 octobre en 2021, 2022 et 2023.

## METHODE :

L'oiseau est bagué à l'aide d'une bague métallique numérotée (bague de Ø de 6,5 mm du Centre de baguage ESA Aranzadi, en aluminium) puis âgé (EURING codes 3 pour les juvéniles, 4 pour les adultes) et sexé chez les adultes selon la couleur du bec. Pour chaque oiseau, la longueur de l'aile pliée (LP, en mm,  $\pm 0,5$  mm), la masse (en g,  $\pm 5$  g), les longueurs de la tête au bec (en mm,  $\pm 0,05$  mm), du tarse (en mm,  $\pm 0,1$  mm), et des rectrices (en mm,  $\pm 0,5$  mm) et la largeur de la tête sont mesurées et la mue évaluée selon la méthode de Ashmole (1962). La mue des rémiges primaires est codée de l'intérieur vers l'extérieur de l'aile de la façon suivante (0 : rémige ancienne, 1 à 4 : plume en croissance, 5 : plume ayant atteint sa longueur définitive). Enfin l'état des muscles pectoraux est estimé

(Barlein, 1995). Les mesures ayant été reportées de façon manuscrite sur un bordereau, les oiseaux sont mis en caisse à l'obscurité jusqu'en fin d'après-midi (pour éviter les tirs au fusil derrière les pantières), ce qui diminue le stress de la capture, et ils sont ensuite relâchés ensemble vers le sud.



*Bague de Pigeon colombin*

**Les bagues métalliques recueillies doivent être envoyées à la Sociedad de Ciencias Aranzadi (écrire à [ring@aranzadi.eus](mailto:ring@aranzadi.eus) ou mieux consulter le site : <https://www.aranzadi.eus/oficina-anillamiento> et remplir la fiche en ligne). Si l'oiseau est capturé au filet, le pigeon vivant est relâché avec sa bague, en notant le numéro de bague que vous pouvez nous communiquer pour, en retour, vous renseigner sur son origine ([michel.leconte64@orange.fr](mailto:michel.leconte64@orange.fr)).**

# RESULTATS PROVISOIRES :

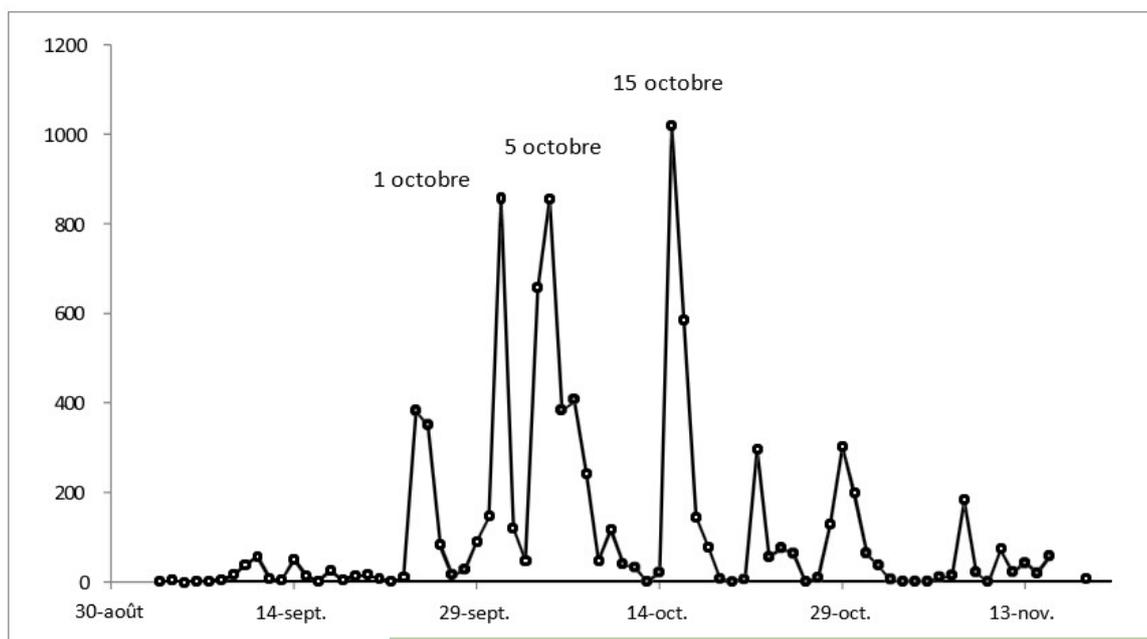


Figure 1. : Dénombrement du nombre de Pigeons colombins (*Columba oenas*) migrateurs observés au Col de Lizarieta (64-Sare) du 1er octobre au 19 novembre 2023. Légende : Les dénombrements effectués par l'association C PAL sont consultables via internet (<https://www.trektellen.nl/count/view/2135/20221115>).

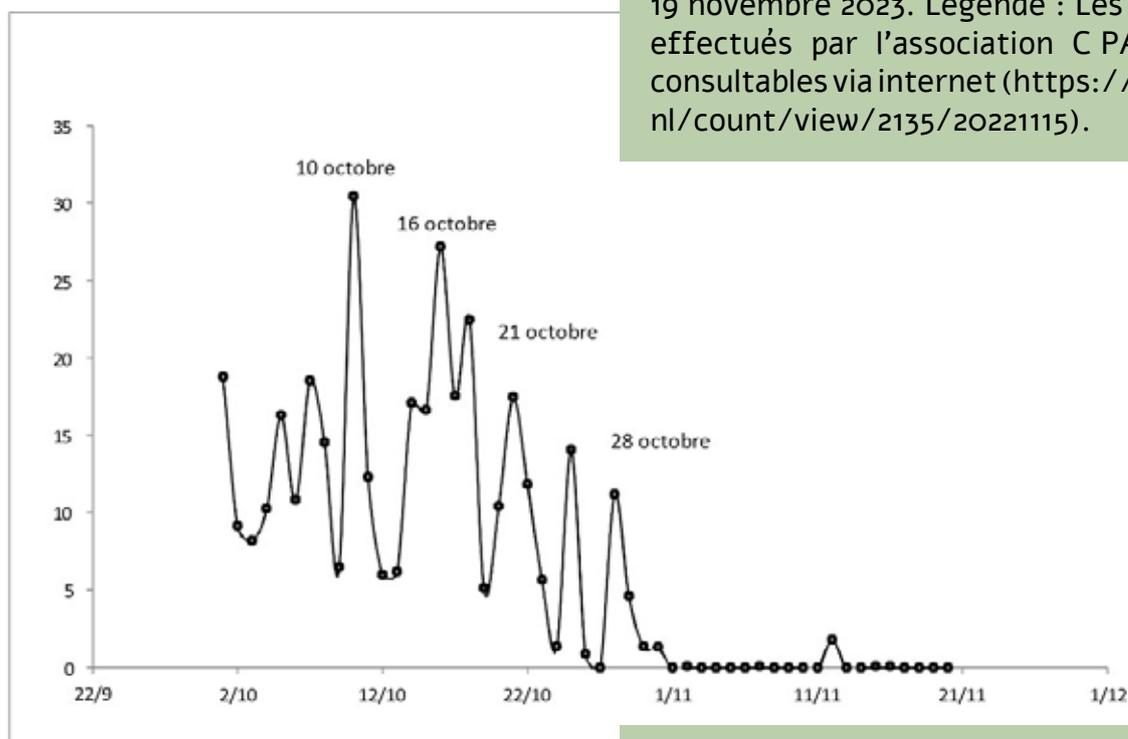
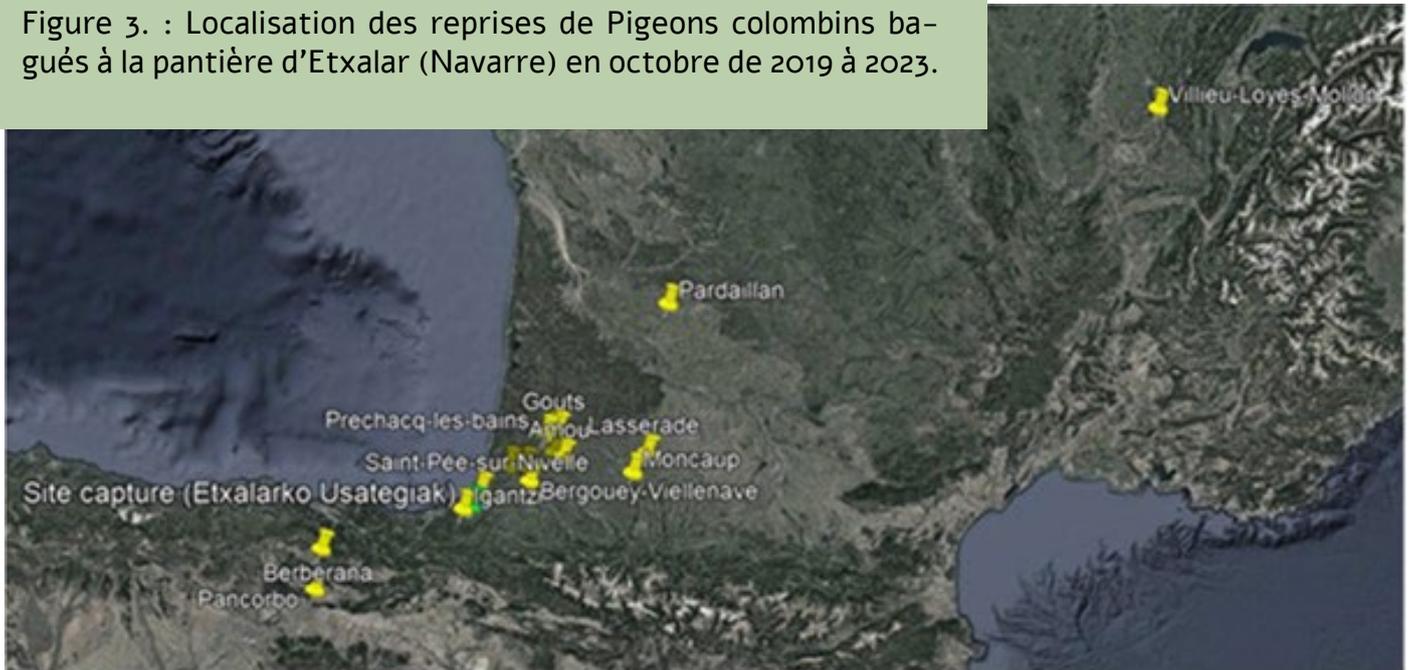


Figure 2. : Nombre moyen de Pigeons colombins (*Columba oenas*) capturés par an aux pantières d'Etxalar entre 2010 et 2023 (les 11 dernières années).

Figure 3. : Localisation des reprises de Pigeons colombins bagués à la pantière d'Etxalar (Navarre) en octobre de 2019 à 2023.



Les opérations ont été cette année contrariées par mon indisponibilité physique notamment le 16 octobre (90 captures ...) et à partir du 22 octobre. Nous avons tout de même pu baguer 83 pigeons (2/3 de 1ère année, comme il est de règle). Le démarrage plus tôt dans la saison des captures a limité l'incidence des tirs à Etxalar sur les colombins relâchés étant donné la faible migration des turdidés avant le 15 octobre et par conséquent la moindre mobilisation des tireurs. A la différence des autres saisons de chasse, celle de 2023 se caractérise par le montage des filets dès le 2 octobre. **L'âge-ratio des individus capturés est en moyenne de 66 % de juvéniles** entre 2019 et 2023; ce résultat est compatible avec le nombre de juvéniles envolés/couple/an qui varie de 3,06 à 3,57 juvéniles volants/couple/an (soit autour des 3/5e des oiseaux volants) (ZENONI, 2001). Le sex-ratio des adultes capturés ne peut pas être calculé étant donné la difficulté de discriminer les deux sexes.

**Le taux de reprise (5,05 %, n = 381)** est supérieur à celui des Pigeons colombins juvéniles volants bagués au nid en France (3,33 à 5,17 %, LORMEE, 2020). De 2019 à 2023, dix-neuf reprises de bagues ont été rapportées. Une seule d'entre elle est orientée à 64 km au sud-ouest de son lieu de baguage (soit dans le sens de la migration normale) et une autre à 696 km au NE dans la direction de l'axe migratoire général. Les autres se situent au nord de la chaîne pyrénéenne. **La distance moyenne de reprise est égale à 101 km et la durée moyenne de port de la bague est de 161 jours** (min. de 1 jour à 1232 jours max.). Par comparaison, chez les poussins bagués en France il est de 400 jours  $\pm$  46 jours (LORMEE, 2020). Les circonstances des reprises de bagues (n = 21) sont très majoritairement dues au tir au fusil des oiseaux en vol en septembre-octobre-novembre, soit pendant la période migratoire et avant l'hivernage.

Les pigeons colombrins migrateurs et hivernants d'octobre à janvier dans le sud-ouest de la France sont majoritairement originaires des Pays-Bas, du Danemark, de Norvège, de Suède, de Finlande, des États baltes, de Pologne, d'Allemagne, de Tchéquie et de Suisse (<https://crbpodata.mnhn.fr/>, [https:// migrationatlas.org/fr/node/1697](https://migrationatlas.org/fr/node/1697)) et même de France comme le démontre la récupération à Etxalar d'un juvénile bagué au nid à Coufouleux (Tarn).

Depuis 2019, 19 colombrins ont été tués au fusil sur 381 bagués (5,5 % d'oiseaux bagués repris). 15 ont été repris au nord-est de leur point de capture dont un à VILLIEU-LOYES-MOLLON dans l'Ain à 696 km le 10/09/2023 (jour de l'ouverture de la chasse). Âgé de +3A, cet oiseau a donc pu nicher 3 année dans le Jura(?) ou plus au nord-est en Europe. Au sud-ouest d'Etxalar, un a été repris à 64 km en Sierra de ARALAR en octobre 2022, un autre à IGANTZI (Prov. de NAVARRA) à 8 km au sud le lendemain de sa capture le 6 octobre 2023 et enfin une dernière reprise à PANCORBO (Prov. de BURGOS) dans la vallée de l'Ebre, le 23/10/2023 à 140 km au SO d'Etxalar, 15 jours après

son baguage.

Se dessine petit à petit des trajectoires migratrices plus conformes à la cartographie éditée dans ([https:// migrationatlas.org/](https://migrationatlas.org/)). Compte-tenu de la forte connectivité révélée par la carte des reprises de P. colombrins européens avec le SO de la France, la barrière cynégétique ouest-pyrénéenne existe bien (79 % des oiseaux bagués sont éliminés par cette barrière). Dans ce sens, le tir au fusil de chasse dans le piémont pyrénéen du Pays basque en France, en Navarre et en Guipuzkoa (un poste de tir installé tous les 50 m en crête) les perturbent et les obligent à faire demi-tour.

En France, les colombrins se redistribuent dans les contreforts nord des Pyrénées, où s'installent les premiers hivernants. Ce phénomène est parfaitement illustré par la cartographie européenne des trajectoires migratoires des Pigeons colombrins ([https:// migrationatlas.org/es/node/1697](https://migrationatlas.org/es/node/1697)). Cette forte connectivité apparente avec le sud-ouest de la France, est en fait biaisée par la forte pression de chasse dans cette partie de l'Europe.

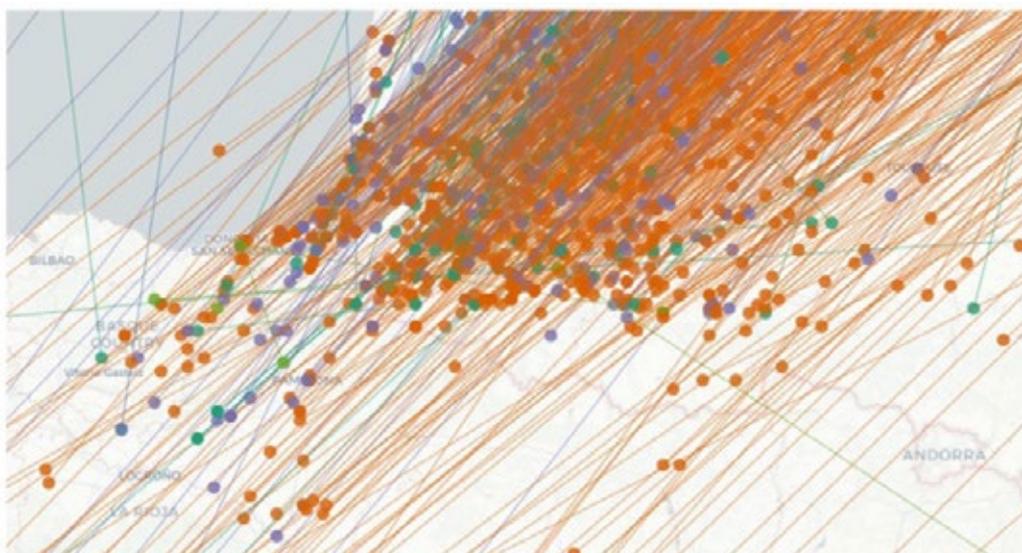


Figure 4. : Les reprises de *Columba oenas*, bagués au nord de l'Europe, au piémont basco-béarno-landais (Extrait de [https:// migrationatlas.org/es/node/1697](https://migrationatlas.org/es/node/1697)).

Nous rappellerons certaines propositions qui avaient été faites en leur temps et qui commencent à dater (lire pour cela J. Tanguy le Gac, 1975 ; Archives d'Organbidexka Col Libre, 1982 ; Cahier d'Habitat « Oiseaux » - MEEDDAT-MNHN, 2008) :

« Concernant les activités cynégétiques, **la mise en réserves de chasse et de faune sauvage** de certains cols pyrénéens, et la tenue d'un **carnet de prélèvement individuel** permettrait de mieux évaluer l'importance des tableaux de chasse. (...) pour les modes de chasse aux filets, le baguage puis la remise en liberté des pigeons colomains capturés (...) sont des mesures à développer ».

**Autant la tenue de carnet de prélèvement est effectuée aux pantières (depuis 1866 !), ce qui rend possible l'évaluation des captures de pigeons au filet, autant les captures au fusil ne sont absolument pas évaluées en France comme en Espagne.**

**Dans ce contexte, on peut s'interroger sur les actions figurant dans le COPIL du site Natura 2000 (FR7212011 - Col de Lizarrieta) qui mentionne en 2015 que les réglementations (chasse et activités motorisées) sont parfois non respectées de part et d'autre de la frontière de la part des 75 chasseurs locaux et 149 venant de l'extérieur (2012) côté français.**

## **REMERCIEMENTS :**

J'adresserai en premier lieu mes remerciements à ceux sans qui les captures ne pourraient se faire ; je veux parler des « usazaleak » de l'association «Etxalarko Usazaleen Elkartea». Nous remercions aussi Mme Teresa Gonzales-Camino de Gaztelu et Javier Gaztelu, propriétaires du site d'Etxalarko Usategiak, de nous avoir permis de baguer les pigeons colomains. Nous adressons également notre reconnaissance à Juan Arizaga, directeur du Département d'ornithologie et du Centre de baguage Aranzadi de Saint-Sébastien (Guipuzkoa) (ring@aranzadi.eus) pour son soutien à notre projet et au Secrétariat (Ariñe Crespo Díaz) pour l'efficacité de nos échanges multilingues. Enfin, nous exprimons notre gratitude à M. Enrique Eraso Centelles, Directeur du Service Biodiversité du Gouvernement de Navarre de Pampelune, pour avoir validé notre autorisation.

Bagueur en titre (France, CRBPO MNHN Paris) : Michel LECONTE (12ter, Rue d'Aspe, Quartier du Caü, 64-ARUDY FRANCE)  
Assistants : Aurélien ANDRÉ (Hordago Ostatua, Col de Lizarrieta, 64-SARE)  
Christian WARNET (Sare-zaia à la pantière d'Etxalar, 09-SERRES-SUR-ARGET)

En 2023 les volontaires bénévoles de l'Association C PAL (Comptage, Protection et Animation à Lizarrieta) ont été : Aude CAZANAVE, Maëlle HELLO, Laurent LEINER, Stéphanie SZOLLOSZY, Eva LEBLATIER, Alexis MINANO

## **BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE :**

- ANONYME 2008.- Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux (version provisoire de 2008), Ministère en charge de l'écologie - MNHN.
- ASMOLE N. P. 1962.- The Black Noddy *Anous tenuirostris* on Ascension Island. Part 1. General biology. *Ibis*, 103b: 235-273.
- BAKER J., 2016.- Identification of European Non-passerines. A BTO Guide. Norfolk, 463 pages.
- BARRIETY L. 1959.- Migration de la palombe (*Columba palumbus*) à l'automne 1959. *Bull. Cent. Etud. Rech. Sc. Biarritz*. 2 (3) : 586.
- BirdLife International and Handbook of the Birds of the World 2019.- Bird species distribution maps of the world. Version 2019.1. Available at <http://datazone.birdlife.org/species/requestdis>.
- BLASCO ZUMETA J., HEINEZ G. M., 2016.- Identification atlas of Aragon's birds. [http://3.66.156.246/specie\\_files/o668o\\_Columba\\_oenas\\_aranzadi.pdf](http://3.66.156.246/specie_files/o668o_Columba_oenas_aranzadi.pdf).
- COHOU V., & BARANDE S., 2020.- Pigeon colombin. In THEILLOUT A. BESNARD A., DELFOUR F. & BARANDE S. Atlas des oiseaux migrateurs et hivernants d'Aquitaine. LPO Aquitaine, Delachaux & Niestlé, p. 257-258.
- DE JUANA E., & GARCIA E., 2015.- The birds of the Iberian peninsula. Christopher Helm, London.
- DEMONGIN L., 2016.- Identification Guide to Birds in the hand. Beauregard-Vendon. France
- GRISSER P., 2015.- Pigeon colombin. In THEILLOUT A. & Collectif faune-aquitaine.org. Atlas des TANGUY LE GAC J., 1975.- Pyrénées vivantes. Editions S.A.E.P. Colmar-Ingersheim.
- LORMÉE H., 2020.- Programme d'études Colombidés. OFB. Bilan de la saison 2019. 28 pages.
- LORMÉE H., 2022.- Pigeon colombin. *Columba oenas*. Stock dove. In DUPUY J. & SALLÉ L. Atlas des oiseaux migrateurs de France. MNHN LPO Vol. 1 : p. 185-188.
- ZENONI V., 2001.- Le Pigeon colombin *Columba oenas* : biologie, migration et évolution des populations. Thèse de doctorat vétérinaire, Faculté de médecine de Nantes. 278 p.



*Coucher de soleil sur Atxuria, C.Blondel*

# REMERCIEMENTS

**NOUS REMERCIONS TOUTES LES PERSONNES VENUES DONNER UN PEU OU BEAUCOUP DE LEUR TEMPS POUR AIDER CE SUIVI. ON ESPÈRE VOUS REVOIR L'ANNÉE PROCHAINE !**

Clément Abrassard, Aurélien André, Iwan André Aspirot, Théo Aubry, Ophélie Barré, Cassandre Blondel, Sati Boulicot, Maève Briand, Audrey Caille, Helena Calle, Valentina Campero, Gabi Caucal, Pierre Caucal, Tiphaine Causse, Aude Cazanave, Clara Corbier, Fabien Delorme, Adrien Dexet, Karine Drost, Laurent Duhantois, Anne Dumanowski, Isabelle Dupont, Dominique Dupuy, Louis Félix, Margot Février, Auban Galvin, Alain Garcia, Élisabeth Gérard, Alexis Gratpenche, Pascal Grisser, Guillaume Hayart, Maëlle Hello, Philippe Jenard, Chloé Kermarrec, Éric Laporte-Fray, Gauthier Laurent, Didier Le Groc, Sara Le Marchand, Eva Leblatier, Clarisse Lecamp, William Lecompte, Michel Leconte, Valentin Legros-Lahellec, Jean-François Lepreux, Floriane Lutz, Iñaki Madriaga, Nathan Malavolti, Siméon Marceau, Alexis Minano, Justine Pages, Patrick Pigeon, Amandine Prevost, Aurélie Puerta, Sarah-Lou Rapp, Lou-Anh Ravaine, Laura Restrepo, Thibaud Rivière, Étienne Rogeau, Gaëlle Sager, Camille Schellenberger, Maël Sinoir, Louis Six-Dugardin, Christine Sombardier, Camille Srun, Stéphanie Szollosy, Flora Taverner, Félix Thévenet, Antoine Toulmonde, Arthur Vauchez, Mathilde Vidalon, Christian Warnet, Mikel Yarza, Gaëtan.

## // LA VIE DE L'ASSO

### COMPTA :

Ressources		Dépenses	
		Dépenses courantes (alimentation, fournitures, etc.)	3901.77
Adhésions	1802	Impression posters, cartes, auto-collants	111.18
		Achat de 83 pigeons colombins à relâcher	830
Dons	4579.13	Remboursements de frais	1771.46
		Analyses de sol pour plomb	558.72
		Location serveur pour site internet	135.39
		Assurance	116.1
			Report exercice précédent
			3450.04
			Résultat :
Somme	6381.13	Somme	7424.62
			2406.55

### MEMBRES DE L'ASSOCIATION C PAL :

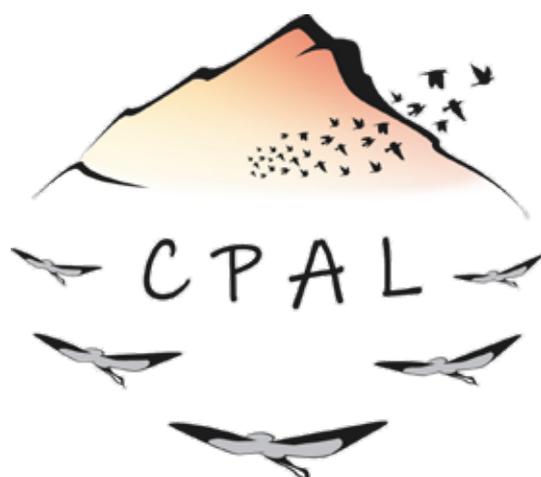
**Président** : Adrien de Montaudouin

**Vice-présidente** : Karine Drost

**Trésorier** : Étienne Rogeau

**Vice-trésorier** : Guillaume Hayart

**Administrateur.ices** : Maëlle Hello, Cassandre Blondel, Fabien Delorme, Élisabeth Gérard, Sara Le Marchand, Aurélien André.



N'oubliez pas de renouveler vos adhésions !  
Pour faire un don, la plateforme HelloAsso vous attend :  
<https://www.helloasso.com/associations/comptage-protection-et-animation-a-lizarrieta/formulaires/1/widget>

Association C PAL  
Maison Hordago – Col de Lizarrieta  
64130 Sare

Tel : 06 59 99 58 15 (Adrien) / 06 49 95 75 19 (Etienne)  
Mail : C-PAL@riseup.net

Photos :  
M.Hello : Maëlle Hello  
C.Blondel : Cassandre Blondel  
E.Rogeu : Étienne Rogeu

Photos de couverture :  
Haut : Maëlle Hello  
Bas : Étienne Rogeu

Mise en page : Flora Taverner



Comptage, Protection et  
Animation à Lizarrieta

## Bulletin d'adhésion

*A remplir par l'adhérent (exemplaire à conserver par l'association) :*

Prénom : .....

Nom : .....

Date de naissance : ... / ... / .....

Adresse : .....

.....

Mail : .....@ .....

Téléphone : .....

Montant de l'adhésion (prix libre) : ..... euro. Liquide  Chèque

Fait à ....., le ... / ... / .....

Signature de l'adhérent :



Comptage, Protection et  
Animation à Lizarrieta

## Reçu pour adhésion

Association C PAL

Hordago - Col de Lizarrieta - 64 310 Sare

c-pal@riseup.net

*A remplir par l'association (exemplaire à conserver par l'adhérent) :*

Je soussigné(e), ....., déclare avoir reçu le bulletin d'adhésion de

**Prénom :** ..... **Nom :** .....

*Ce reçu confirme la qualité de membre du postulant durant l'année courante à compter de la date de signature.*

Fait à ....., le ... / ... / .....

Le président (ou son représentant)